

Pressespiegel = A travers la presse = Rassegna stampa

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Die Privatschule = L'école privée = La scuola privata**

Band (Jahr): - **(1997)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'école fait des étincelles et crée des tensions

Daniel Bovet ne perd pas le nord! Profitant des récents remous autour de la méthode de prévention «Objectif Grandir» et la récupération politique de ce débat (24 Heures du 6 novembre), le libéral a remis hier sur le tapis le principe du bon scolaire, système permettant aux parents d'envoyer leur enfant dans une école privée avec le soutien financier de l'Etat. Assortie d'une bonne trentaine de signatures, la motion Bovet propose que l'Etat verse à l'école choisie un subside équivalent au coût d'un élève dans un établissement officiel. Le libéral fustige en passant l'école vaudoise d'aujourd'hui «devenue un champ d'expérimentation où, au hasard de l'établissement où ils sont placés, les jeunes Vaudois peuvent devenir les cobayes des méthodes les plus imprévisibles et les plus contestables.» Le lobby des écoles privées a-t-il inspiré la motion Bovet? Même pas. L'Association vaudoise des écoles privées appelle chaleureusement de ses vœux le bon scolaire, mais avoue que le sujet a été mis entre parenthèses ces derniers temps à la faveur d'autres dossiers en rapport avec l'instruction publique. Le débat n'est pas enterré pour autant: il y a fort à parier que les opposants à la réforme scolaire en feront un nouveau cheval de bataille.

24 Heures / Lausanne

Faut-il subventionner les écoles privées?

Un député libéral plaide en faveur d'un soutien de l'Etat aux parents qui optent pour le privé.

«Je suis fâché», tonnait lundi le chef du Département de l'instruction publique Jean-Jacques Schwaab dans l'hémicycle du Grand Conseil. Il n'est pas d'usage qu'un conseiller d'Etat réponde immédiatement à la motion d'un député. Mais la proposition du libéral Daniel Bovet lui a manifestement fait bouillir le sang. Ce parlementaire, déplorant ouvertement la réforme en cours de l'école vaudoise, ne propose ni plus ni moins que le libre choix entre école privée et publique.

Des députés de gauche ont dit tout le mal qu'ils pensaient du «démantèlement du service public» qu'impliquerait cette mesure, tandis qu'un libéral venait leur prêter main-forte en défendant «une école commune à tous». Daniel Bovet, plutôt amusé par ces réactions, ne se fait guère d'illusion. Sa motion a toutefois été renvoyée en commission.

Journal de Genève / Genève

Bacheliers et maturistes

Sierre «Le taux de réussite élevé, enregistré aussi bien aux examens de baccalauréat français qu'à ceux de la maturité fédérale, nous encourage à favoriser un climat de

confiance», a déclaré Marie-Thérèse Theler, directrice de l'école des Buissonnets. «Nous privilégions l'approche individuelle des problèmes de l'élève et accordons une importance particulière à sa relation avec les professeurs», poursuit la directrice.

Le Nouvelliste / Sion

Global study finds world speaking in 10000 tongues

David Dalby, director of the Observatoire Linguistique based at Hebron in Dyfed, said his team-which this week announced the completion of the first comprehensive classification of world languages and dialects – had identified more than 10 000 living languages, some 50 per cent more than previous estimates.

«One or more languages – certainly English – may develop as a world language, but it should be developed alongside multilingualism. You can see from the success in the comparative league tables of children in bilingual schools in Wales how learning in two languages sharpens the wits.

«Monolingualism is a disadvantage like illiteracy, and this is a serious danger for anglophones. Bilingualism should be regarded as an educational norm.»

The Guardian Weekly / 1997

Ecoles privées

Un numéro vert national

Pas facile de s'y retrouver parmi les centaines d'écoles privées basées en Suisse. Leur Fédération nationale, qui ne rassemble pas la totalité des institutions, compte déjà à elle seule plus de 250 membres, dont les cursus sont suivis par quelque 100 000 élèves. Pour les curieux, cet organisme a créé son propre standard téléphonique à disposition durant les heures de bureau. On peut y obtenir toute information utile sur les établissements, leurs programmes et leurs spécialités.

Initié par la section genevoise de la Fédération, ce service a récemment été étendu à l'ensemble de la Suisse. Ses responsables disent recevoir environ 80 appels par mois. Les demandes de renseignements émanent «à part égale de Suisse et de l'étranger», principalement de France, d'Italie, d'Allemagne et des USA. Contact au 0848 88 41 51.

Journal de Genève / Genève

Le gymnase équestre

Lorsque le patron de l'école privée Feusi, à Berne, et l'actuel directeur du CENB ont créé le gymnase équestre, il y a deux ans, ils étaient au moins deux à y croire.

Au début de la troisième année scolaire, l'Ecole Feusi a invité parents, élèves et sponsors potentiels au paddock du CENB (Centre équestre national de Berne, ex-DFCA où le cavalier (il n'y en a qu'un pour l'instant) et les cavalières ont montré ce qu'ils savaient faire sous la férule de Hans Bienz, l'adjoint de Bernhard Hofer, directeur de ce gymnase unique en Suisse. La préférence sera donnée en d'inscriptions suffisantes à ceux qui choisissent la maturité fédérale plutôt que les études de commerce. D'ailleurs, cette voie permet ensuite de passer le brevet d'écuyer (Bereiter) organisé par l'ASPM. Il y a un délai à respecter.

Le nombre idéal d'élèves nouveaux pour la prochaine année est de six ou sept. Si l'on veut fournir un enseignement de qualité, on ne peut pas en accepter davantage. Le mot de la fin à l'élève du groupe, Sabine: «La variété des tâches à accomplir me plaît. On fait de tout, de la voltige, de la théorie, on va même au Tierspital. En février, j'aime bien quand on doit déboussoler les franchises-montagnes, c'est génial. On monte toutes sortes de chevaux, c'est ça qui est formateur. Moi, j'ai choisi cette voie parce que je voulais avoir le contact avec le cheval, c'est prioritaire par rapport au sport.»

Ca fait plaisir d'entendre cela! Bonne chance à chacun, et à dans deux ans, pour la remise des diplômes.

Terre & nature / Bussigny

100 Jahre Frei's Schulen – 100 Jahre innovativ

Die Frei's Schulen in Luzern haben am Freitag im Hotel Schweizerhof ihr 100jähriges Bestehen gefeiert. Frau Schultheiss Brigitte Mürner, Vorsteherin des kantonalen Erziehungsdepartement, überbrachte dazu die Grüsse der Regierung. Ausserdem konnte Verwaltungsratspräsident Dr. Gerhard Frei, neben zahlreichen Gästen aus Politik und Wirtschaft, den Dozentinnen und Dozenten sowie den Studierenden, die Schuldirektorin der Stadt Luzern, Irene Hartmann sowie Elisabeth Zillig vom VPS begrüßen. In seiner Festansprache unterstrich Schulleiter Franz Michel als künftige Leitlinie der Frei's Schulen, weiterhin den Studierenden ein umfassendes, nach ihren Zielsetzungen aufgebautes Wissen zu vermitteln. Die Schule soll getragen sein von Menschlichkeit gepaart mit der Ausrichtung auf die Leistungsanforderungen, welche die jungen Menschen optimal auf die künftige Berufswelt vorbereiten sollen.

Es ist nicht alltäglich, dass eine Privatschule ihr hundertjähriges Jubiläum feiern kann. Die Frei's Schulen wurden 1897 von Emil Frei gegründet. Ihren ersten Standort fand die Schule, wie der heutige Verwaltungsratspräsident Gerhard Frei und Sohn des Gründers ausführte, zunächst in Bern bzw. Aarau. Schon bald zog man um nach Luzern und richtete sich 1906 in den Räumlichkeiten an der Frankengasse, im Hause der Druckerei und heutigen Buchhandlung Räber, ein. 1907 erweiterte Emil Frei die Schule um die «Internationale Hotelschule am Rotsee», die aber, als während des ersten Weltkrieges die zahlreichen ausländischen Schüler ausblieben, 1917 geschlossen werden musste. Die Handelsschule in der Stadt indessen florierte. Nach einer Station an der Grabenstrasse zogen die Frei's Schulen 1943 an den heutigen Standort an der Haldenstrasse, im ehemaligen Hotel Cécil. Die Schule hat sich seither gewandelt, sie wurde durch verschiedene Abteilungen ergänzt. 1989 gaben die Brüder Gerhard und Réne Frei, welche die Schule fast fünfzig Jahre geleitet hatten, die Schulleitung an Franz Michel ab.

Die Frei's Schulen führen heute vier Abteilungen, die Tageshandelsschulen, die berufsbegleitenden Handelsschulen, die NKS Neue Kaderschule sowie die Berufsschule für Medizinische Praxisassistentinnen. Franz Michel betonte in seiner Ansprache, dass sich eine Privatschule durch Flexibilität auszuzeichnen und laufend die Ausbildungsprogramme den sich wandelnden Ansprüchen des Einzelnen, der Gesellschaft und der Arbeitswelt anzupassen habe. Sie müsse die Zusammenarbeit mit den anderen Privatschulen, aber auch mit den anderen Staatsschulen pflegen. So sind die Frei's Schulen vor einem Jahr mit dem Kanton Luzern eine Kooperation eingegangen und haben den Auftrag einer kantonalen Berufsschule für Medizinische Praxisassistentinnen übernommen. Für den Mut und vor allem das Vertrauen, das damit der Kanton Luzern der Schule entgegengebracht hat und das für die Frei's Schulen auch Ansporn ist, dankte Michel der Luzerner Erziehungsdirektorin Brigitte Mürner ausdrücklich. Ferner arbeitet die Schule mit den Privatschulen Limania Schulen Aarau/Baden und als jüngstes Kind mit der Adademikergesellschaft AKAD (im Rahmen eines Kooperationsvertrages) zusammen. Michel plädierte namentlich im Fort- und Weiterbildungsbereich für gleich lange Spiesse zwischen privaten und öffentlichen Schulen. Die Frei's will eine moderne, allen Schichten offene Privatschule sein. Im Blick darauf hat die Schulleitung zum 100jährigen Jubiläum den «Frei's Schulgeldfonds» im Umfang von 100 000 Franken geschaffen. Die Frei's Schulen haben sich zum Ziel gesetzt, die Persönlichkeit und das Wohl ihrer Studierenden ins Zentrum ihrer Tätigkeit zu stellen; sie wollen ihnen zum Lernerfolg verhelfen, wobei die von der Schule gestellten Leistungsanforderungen auf einen optimalen Einstieg in die Berufswelt ausgerichtet sein sollen.

Die Erziehungs- und Kulturdirektorin des Kantons Luzern, Frau Schultheiss Brigitte Mürner-Gilli, hob das Engagement und den nachhaltigen Erfolg der Familie Frei in der Aus- und Weiterbildung Jugendlicher und namentlich von

Erwachsenen in ihrem Referat vor der Festgesellschaft hervor. Sie attestierte den Verantwortlichen der Frei's Schulen, jeweils die Zeichen der Zeit erkannt zu haben. Sie haben laut Mürner mit einem breiten Angebot im Handelsschulbereich der zunehmenden Bedeutung der kaufmännischen Kompetenz in den Unternehmungen Rechnung getragen. Man habe gezielt Nischen gefunden und so spezielle Bedürfnisse einzelner Berufssparten abgedeckt. In diesem Zusammenhang erinnerte die Regierungsrätin etwa an die Ausbildung von Arztgehilfinnen (heute medizinische Praxisassistentinnen). Die Frei's Schulen hätten mehrfach Flexibilität und Entwicklungsfähigkeit bewiesen. Nicht zuletzt hätten sie sich in der Frauenbildung engagiert und damit der Frauenförderung gedient. Mürner verwies auf die grundlegende und zunehmende Bedeutung der Weiterbildung, auf die Notwendigkeit des lebenslangen Lernens. Angesichts eines Anteils von nur 40 Prozent der Erwachsenen, die regelmässig Weiterbildungsveranstaltungen besuchten, müssten hier noch entsprechende Anreize geschaffen werden. Die Privatschulen und insbesondere die Frei's Schulen leisten gemäss Regierungsrätin Mürner gerade in diesem Bereich einen wichtigen Beitrag. Die Erziehungsdirektorin sprach sich dabei für gleiche Wettbewerbsbedingungen zwischen privaten und öffentlichen Anbietern in der berufsbezogenen Weiterbildung aus. Diese Bereiche seien zurzeit noch nicht gegeben. Sie kritisierte die heute noch zugunsten der öffentlichen Anbieter bestehenden Marktverzerrungen und sprach sich für neue Rahmenbedingungen aus. Im Weiterbildungsbereich, so unterstrich Regierungsrätin Mürner, sollen staatliche und private Anbieter einander gleichgestellt werden. Es dürfe dabei auch mit einer stärkeren Kooperation zwischen Staat und Privaten gerechnet werden. Mürner beschrieb Zukunftsperspektiven, von denen sie überzeugt ist, dass diese auch für Privatschulen echte Chancen öffnen.

Pressemitteilung der Frei's Schulen

Die Mittelschule und Tourismusfachschule MTS Samedan heisst neu Academia Engiadina

Die ehemalige Mittelschule und Tourismusfachschule MTS Samedan bereitet sich mit verschiedenen Neuerungen auf die Zukunft vor. Die Höhere Fachschule für Tourismus Graubünden HFT hat im September ein neues Schulhaus bezogen. Gleichzeitig erhielt die MTS den neuen Namen Academia Engiadina. Unter diesem Begriff werden die Abteilungen Mittelschule mit ihren verschiedenen Ausbildungsgängen, die Höhere Fachschule für Tourismus und das GEOalpin (Institut für Landschaftsanalysen) zusammengefasst. Die Academia Engiadina steht seit August 1997 unter der Leitung von Dr. Heinz Teuscher.

**ACADEM!A
ENGIADINA**

Samedan, 7. November 1997

Matur und Medaille

45 Medaillen in einer Saison – und die Bildung hält Schritt. Das Hochalpine Institut Ftan lancierte vor 5 Jahren die erste Snowboard-Sportklasse der Schweiz – heute die führende Talentschmiede für Snowboarder, Längläufer und alpine Skifahrer.

«Olympiade oder Universität?» 29 Schülerinnen und Schüler des Hochalpinen Instituts Ftan gehen mit beiden Zielen in die kommende Wintersaison. Vor fünf Jahren hat das kleine Internat im Engadin beschlossen, Sportlerkarrieren und solide schulische Ausbildung gleichzeitig zu fördern. Motiviert von den Erfolgen der zwei ersten Schweizer Snowboard Weltmeistern Cla und Fadri Mosca – beides ehemalige Schüler.

Mit Bestzeit ins schulische und sportliche Ziel

Joe Zangerl, der Leiter der Sportklasse und Ex-Burton-Trainer, steht für den sportlichen Erfolg. Mit Odd Kare Sivertsen (Langlauf, früher Norwegischer Junioren-Mannschaftstrainer) und Constantin Punt (Ski alpin, ehemaliger Betreuer von Marc Girardelli) hat die österreichische Snowboardlegende zwei Weltklassesportler an seiner Seite. Ganzjährige Schneetrainings ermöglichen einen kontinuierlichen Aufbau, und der ins Institut integrierte Kaderstützpunkt SNAF des Bündner Skiverbandes spornt die grössten Talente zusätzlich an.

Damit die Saison- und Trainingsplanung dem hohen schulischen Anspruch nicht entgegensteht, wurde ein spezielles Konzept erarbeitet. «Einzigartig in Ftan sind nicht nur die Spitzentrainer, sondern das sehr gezielte schulische Coaching», erklärt Direktor Dr. Walo Tödli. Im Gegensatz zu den meisten Sportgymnasien bleiben die Talente in der normalen Klasse integriert. Das fordert und fördert eine hohe Anpassungsfähigkeit und Toleranz aller Beteiligten. Zudem wird die notwendige schulische Leistungsdichte und Ausbildung ohne Zeitverlust garantiert. Die Sportklassler arbeiten den durch Trainings oder Wettkämpfe verpassten Stoff selbständig auf, holen ihn im individuellen Stützunterricht oder unterwegs mit speziell ausgebildeten Begleitpersonen nach.

Vom Anfänger bis zum Weltmeister

Das sportliche Angebot steht allen Schülerinnen und Schülern offen. Damit leistet das Institut einen wichtigen Beitrag für den Breitensport. Eine zusätzliche Förderung geniessen die talentierten Jugendlichen, welche letzte Saison gemeinsam 45 Medaillen abräumten. Im kommenden Winter gilt es vor allem Kathrin Kellenberger, Armon Steiner und Andrea Florinett im Auge zu behalten. Für die Krönung aller bisherigen Erfolge sorgte im vergangenen Jahr Fadri Mosca. Er holte sich an der WM (Gold und Bronze) zusammen mit der EM (Silber) einen kompletten Medaillensatz.

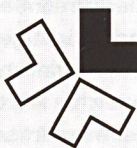
WINTER-POST



Lernstudio

Winter- spiele!

In der Lernstudio Winter-Post stellen wir unser aktuelles Angebot an Kursen vor – schulbegleitend und in den Ferien. Wir senden Ihnen die informative Broschüre gerne zu.



Lernstudio Zürich

Die Privatschule nach Mass –
auch in Winterthur, Chur und Basel

Lernstudio Zürich AG
Schulleitung
Eidmattstrasse 38, 8032 Zürich
Telefon 01/382 90 00
Fax 01/382 90 10

Erfolg ist lernbar

- **Sprachschule** im Free-System®
Einzel-, Gruppen- und Firmenkurse
- **Computerkurse**
- **Maschinenschreiben**
- **Handelsschule**
- **Tageshandelsschule**
- **Arztgehilfennenschule**

SPRACHEN HANDEL ARZTGEHILFINNEN

Bénédict

Neumarkt 1, 9001 St. Gallen **TEL. 071/222 55 44**

8004 ZÜRICH, MILITÄRSTR. 106, TEL. 01/242 12 60

8401 WINTERTHUR, BAHNHOFPLATZ 3, TEL. 052/212 38 22

6002 LUZERN, PILATUSSTRASSE 6, TEL. 041/210 96 26

VISALUX

OHP-PROJEKTOR

13 Modelle für sämtliche Anwendungen

*Senden Sie mir bitte detaillierte
Informationen über:*

Name

Strasse

Ort

- OHP-Projektoren
- Diaprojektor
- Video-/Dataprojektoren
- Leinwände
- Rednerpulte
- Portable Verstärker

VISOPTA GANZ AG, Seestrasse 247, 8038 Zürich
Tel./Fax 01 485 56 00/19 <http://www.visopta.ch>

VISOPTA

Neue Sportarten integrieren

Nicht nur Berge und Schnee, auch im Wasser und auf Eis wollen die Engadiner künftig für Fuore sorgen. Die optimale Koordination mit der neuen Eishalle Gurlaina im nahegelegenen Scuol bietet das ideale Umfeld für junge Eishockeyaner. Und das Engagement Bernhard Riedis (Trainer III SSCHV) sorgt dafür, dass die Schwimmkarriere nicht baden geht. Auf dem Weg zum Olymp hat sich auch die Berglauf Schweizermeisterin Andrea Hofer gemacht.

Der Hang zu Trendsportarten verlangt Flexibilität und Offenheit. Für fast jede gewünschte Sportart werden erfolgsversprechende Lösungen gesucht und gefunden. Neu können golfbegeisterte Schülerinnen und Schüler ihren Drive nicht nur auf dem Tee im benachbarten Vulpera oder in Samedan verbessern, sondern auch beim Physikunterricht.

Pressemitteilung Hochalpinen Institut Ftan, 24.11.1997

Einsatz von Internet

Dem Internet als Kommunikationsinstrument steht eine grosse Zukunft bevor. In wenigen Jahren werden Wirtschaft und Politik, Kultur und Gesellschaft zu einem wachsenden Teil auf Internet vernetzt sein. Der amerikanische Präsident hat programmatisch bekanntgegeben, dass jeder amerikanische Schüler bis zum Jahre 2000 Internet kennen müsste. Unsere Nachbarländer haben ähnliche Aktivitäten entwickelt. In der Woche vom 20.–25. Oktober haben auch bei uns die Netd@ys97 stattgefunden. Diese wollen die Bevölkerung der Schweiz, insbesondere aber das Bildungswesen, auf die Verwendung von Internet aufmerksam machen. Wenn die Beherrschung der Informations- und Kommunikationstechnologien ein entscheidender Faktor für die Wettbewerbsfähigkeit unseres Landes ist, müssen die Arbeitnehmer, und insbesondere auch die Lehrlinge, schnell und umfassend geschult werden. Wir haben deshalb vom schweizerischen Bildungswesen verlangt, dass die jungen Berufseinsteiger das Rüstzeug bereits mitbringen.

Die Erziehungsdirektorenkonferenz wie auch das BIGA akzeptieren diesen Wunsch und setzen sich für dessen Umsetzung ein. An die Wirtschaft ist umgekehrt der Wunsch ergangen, bei der Einführung des Instrumentariums in den Schulen mitzuhelfen. An Mittelschulen, Berufsschulen, höheren Lehranstalten und Hochschulen ist Internet im Informatikunterricht integriert und heute weitestgehend eingeführt. Auf der Sekundarstufe ist die Einführung im Gang. Noch wenig gemacht ist aber auf der Primarschulstufe. Initiative Lehrer möchten gerne mit der Einführung vom Internet beginnen, oftmals fehlt es aber an Geld oder Verständnis der Schulbehörden. Hier sind die Firmen aufgefordert, Anstösse zu geben. Diese können in technischer Beratung, in finanzieller Unterstützung oder in Überlassung von gebrauchten PC's bestehen. Die für

Internet nötige Software (Browser) kann gratis via Internet heruntergeladen werden. Nötig sind also noch Anschlüsse ans Telefonnetz (Modem, Router) sowie die Abonnementgebühren bei einem Provider. Die Schweizerische Fachstelle für Informationstechnologien im Bildungswesen (SFIB) kann günstige Pakete für Schulen zur Verfügung stellen oder Beratung vermitteln.

Kreisschreiben Nr. 38/1997 des Schweizerischen Arbeitgeberverbandes

Neues interaktives Medium zur Studien- und Berufswahl:

ORBIS - die virtuelle Universität

Die Studienwahl wird heute den Maturandinnen und Maturanden nicht einfach gemacht. Eine unsichere Berufszukunft stellt die Frage nach der eigenen persönlichen Laufbahngestaltung. Das Bildungsangebot wächst und wird immer vielseitiger und unüberschaubarer. Da fällt es nicht leicht, sich zurechtzufinden und die richtige Entscheidung zu treffen. Zur Information und Orientierung entwickelte die Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für akademische Berufs- und Studienberatung (AGAB) zusammen mit der Credit Suisse ein neuartiges interaktives, multimediales Studien- und Berufswahlspiel in 3D-Computergrafik. Die deutsch- und französischsprachige CD-ROM ORBIS vermittelt Informationen über die 450 Hauptfach-Studiengänge an Schweizer Hochschulen, animiert zur Erkundung der Interessen über die 49 wichtigsten Fachrichtungen und stellt akademische Berufe vor. ORBIS stellt einen virtuellen Universitätscampus dar, welcher sich der Benutzer durch selbsttätiges Explorieren erschliessen kann. Das von einem führenden amerikanischen Unternehmen für interaktive Medien, den Knowledge Stream Partners, nach neuestem technologischen Stand realisierte Multimediam ist modular aufgebaut und auf PC mit Windows 95 sowie 16 MB RAM lauffähig. Die CD-ROM ist ab sofort im Buchhandel, in ausgewählten Mediasshops und bei der Credit Suisse zum Preis von Fr. 69.– erhältlich (Vorzugspreis für Kundinnen und Kunden der Credit Suisse: Fr. 37.20 beim Bezug über die Credit Suisse).

Für Informationen:

Ruben Meier, AGAB-Projektleitung ORBIS,
Studienberatung Kanton Aargau
Tel. 062 835 21 30
Ruth Stadelmann Kohler, Media Relations Credit Suisse
Tel. 01 333 81 02,
e-mail: ruth.stadelmannkohler@credit-suisse.ch

So wird pädagogische Führung möglich!



15 Tage zur Ansicht
kostenlos und unverbindlich

Blick nach vorn!

Denkmodelle und Perspektiven

Management, Personalführung, Beratung, Organisation, Verwaltung, Öffentlichkeitsarbeit.

Ausbau Ihrer Führungsqualitäten

Motivation, Coaching, Konfliktmanagement, Gesprächsführung.

Aktuell aufbereitete Themen

Organisationsentwicklung, Autonomie, Profilbildung, Evaluation, Corporate Identity.

Kompetenz im Alltag

Weiterbildung, Rahmenplan, Schulhaushalt.

Ihre Vorteile

Kompakt und zeitsparend

Sie finden jedes Thema auf Anhieb.

Kompetent und vielfältig

Als Schulleiter, Hochschulprofessoren, Referenten, Trainer und Moderatoren verfügen die Herausgeber und Autoren über langjährige Erfahrungen.

Systematisch und praktisch

Stichwortregister, Inhaltsübersicht

und detaillierte Gliederung vereinfachen den Zugang.

Aktuell und zuverlässig

Durch den Ergänzungs- und Aktualisierungsservice bleiben Sie auf dem Laufenden.

Zukunftsorientiert und praxisnah

Denkmodelle und Perspektiven – Wege in Richtung Zukunft.

Testen kostet nichts!

Jetzt haben Sie Gelegenheit, **Schulleitung und Schulentwicklung** in aller Ruhe zu testen – kostenlos und unverbindlich. Fordern Sie einfach telefonisch, schriftlich oder per E-Mail Ihr Exemplar an und Sie erhalten es für 15 Tage zur Ansicht – ohne jedes Risiko.

Haben Sie noch Fragen?

Wir stehen Ihnen gerne zur Verfügung und senden Ihnen den ausführlichen Prospekt.

Klett

SCHWEIZ



Klett und Balmer & Co. Verlag, Postfach 2213, 6302 Zug
Telefon 041-760 41 31, Telefax 041-760 41 37
E-Mail order@klett.ch

«Frauen haben eine Geschichte»

Der Bund Schweiz. Frauenorganisationen BSF lanciert fürs Jubiläumsjahr 1998 einen Wettbewerb für Jugendliche und Schulklassen/Gruppen zum Thema «Frauenrechte sind Menschenrechte. Jugendliche befragen Pionierinnen und Zeitzeugen über den langen Weg zur politischen Gleichberechtigung der Schweizerinnen.»

Der BSF möchte damit Begegnungen zwischen den Generationen anregen und die Jugendlichen auf den uneigennützigen Einsatz von Pionierinnen sowie auf die für alle Schweizerinnen wichtige Verfassungsänderung von 1971 – Einführung des Frauenstimm- und -wahlrecht auf eidgenössische Ebene – hinweisen.

Neben Textbeiträgen sind Collages, Comics, Fotogeschichten, aber auch Film-/Videobeiträge möglich. Wettbewerbsformulare sind erhältlich beim Sekretariat BSF, Altikofenstr. 182, 3048 Worblaufen. Der Wettbewerb ist auch im Internet unter www.bsf.ch abrufbar. Einsendeschluss ist der 7.2.1998

Pressecommuniqué des Bundes Schweizer Frauenorganisationen vom 28.10.1997



A tous les lecteurs de notre revue nous souhaitons de bonnes fêtes ainsi qu'une heureuse année 1998.

La rédaction

Wir wünschen allen Leserinnen und Lesern unserer Verbandszeitschrift ein gesegnetes Weihnachtsfest und einen fröhlichen Rutsch in ein erfolgreiches 1998.

Die Redaktion

